

LA PHILANTHROPIE PRIVEE POUR LE DEVELOPPEMENT

Editions de l'OCDE Paris

Pour consulter le rapport : https://read.oecd-ilibrary.org/development/la-philanthropie-privee-pour-le-developpement_9789264303973-fr#page1

Résumé (143 fondations couvertes par l'enquête sur la période 2013-2015)

L'appui philanthropique au développement durable :

- En 2017, un volume cumulé de 14.7 milliards de USD octroyés par 50 principaux donateurs.
- Une contribution modeste en volume (5%) par rapport à l'aide publique au développement (APD).
- Un rôle dans des secteurs essentiels comme celui de la santé. **En 2013-2015, la santé a été le premier secteur destinataire des apports philanthropiques loin devant les autres secteurs.**
- **La préférence des fondations à investir dans des économies à revenu intermédiaire stable, via des partenaires établis de premier plan tels que les OI et les ONG**, de préférence en partenariat (alliances avec les gouvernements, les donateurs, les entrepreneurs sociaux et les organisations de la société civile).
- **Un réseau mondial des Fondations couvrant le Développement** et constituant une plateforme de dialogue. Les fondations suivantes ont contribué à ce rapport :
 - Ann Cleaveland : [ClimateWorks Foundation](#)
 - Ewelina Oblacewicz : [NetFWD](#)
 - Bronwen Magrath : [International Education Funders Group](#)
- **N°1 de loin des 143 fondations donatrices couvertes par l'enquête : la Fondation Bill et Melinda Gates (49%)** dont les thèmes de prédilection sont la santé et l'agriculture.
- **Durant la période 2013-2015, 76% des apports philanthropiques provenaient de 20 fondations seulement !**
- 67% des fonds étaient destinés à des pays à l'économie intermédiaire stable : Inde (7%), Nigéria, Mexique, Chine, Ethiopie et Afrique du Sud. Seul 1/3 de l'aide concernait les pays les moins avancés (28%). Une part importante des apports des fondations, en particulier dans le domaine de la santé, a transité via des OI ou de grandes ONG comme le GAVI, l'OMS, PATH, l'UNICEF, et le [Rotary International](#).
- Dans certains pays en développement, les apports philanthropiques jouent un rôle important (83% en Turquie, 60% au Mexique, 35% en Chine).
- **Les apports transfrontaliers Sud-Sud sont toutefois limités** et proviennent principalement de fondations aux Emirats arabes unis (Fondation Khalifa Bin Zayed Al Nahyan, [Fondation Zayed Bin Sultan Al Nahyan](#), [Fondation Alwaleed](#)), au Panama, au Nigéria ([Fondation Tony Elumelu](#)), à Hong-Kong et en Chine.

Les 20 plus grandes fondations philanthropiques (2013-15) :

- 1) Fondation Bill et Melinda Gates
- 2) Children's Investment Foundation
- 3) Fondation Susan T. Buffett
- 4) Dutch Postcode Lottery
- 5) Fondation Ford
- 6) Fondation MasterCard
- 7) Bloomberg Philanthropie
- 8) IKEA
- 9) Welcome Trust
- 10) Fondation Slim (Mexique)*
- 11) Fondation Rockefeller
- 12) Fondation Hewlett
- 13) Fondation Howard Buffett
- 14) Fondation Open Society
- 15) Tata Trust (Inde)*
- 16) Fondation Packard
- 17) Fondation Oak
- 18) Croissant-Rouge Emirats
- 19) Fondation Koç (Turquie)*
- 20) Fondation Li Ka Shing (Hong-Kong)*

* Rayonnement national uniquement.

La première source des apports philanthropiques se trouve aux Etats-Unis (49%) ! Les autres principaux pays d'où sont venus les fonds ont été le Royaume Uni (7%), les Pays-Bas (5%), la Suisse (2%), le Canada (2%) et les Emirats arabes unis (2%).

20 fondations ont à elles seules assuré 81% du total des apports philanthropiques au cours de la période 2013-15.

The [Giving Pledge](#) rassemble 170 milliardaires de 21 pays.

Les apports transfrontaliers de fondations basées dans des pays émergents vers des pays en développement provenaient principalement des Emirats arabes unis (société du Croissant-Rouge des Emirats arabes Unis et Dubaï Cares par ex.).

- Les ODD constituent un cadre depuis lequel les fondations peuvent se positionner et mesurer l'impact de leurs actions.
- Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, le secteur philanthropique a commencé à s'intéresser aux problèmes touchant la jeunesse arabe. Les jeunes de moins de 30 ans qui représentent 60% de la population de la région, sont de plus en plus reconnus comme un groupe cible prioritaire.

- **Les philanthropes, donateurs, s'intéressent de plus en plus au potentiel que recèle les entreprises sociales pour aider les jeunes à acquérir ou à renforcer des compétences entrepreneuriales. Cette approche peut permettre de doter les jeunes des moyens nécessaires pour créer des entreprises financièrement viables et capables de répondre aux problèmes sociaux à grande échelle.**
- D'après l'enquête, au cours de la période 2013-15, l'Afrique a reçu la plus grande part des apports philanthropiques (6.6 milliards de USD ou 28%) suivie de l'Asie (4.1 milliards de USD ou 17%), de l'Amérique latine (8%), de l'Europe (2%) et de l'Océanie (0,12%). Plus de 45% du total des apports philanthropiques étaient destinés à plusieurs régions.
- **Les pays en situation de fragilité ont reçu une part relativement faible des apports philanthropiques (3.8 milliards de USD soit 38% du total ventilable par pays), dont la moitié était destinée à des besoins spécifiques au Nigéria, en Ethiopie, au Kenya et au Pakistan.**
- La plupart des fondations philanthropiques privées oeuvrant en faveur du développement ont pour objectif premier de **combattre et réduire la pauvreté, favoriser le développement économique et la prospérité** des pays en développement.

Répartition sectorielle des apports des fondations (2013-15) :

- 74% pour le domaine des infrastructures et des services sociaux - santé, éducation, droits de la personne, protection sociale
- 26% pour le secteur de la production (ex : l'agriculture (9%))

1) Santé y.c. reproductive **2) Education 3) Agriculture 4) Gouvernements et société civile 5) Protection de l'environnement** 6) Infrastructures et services sociaux 7) Aide humanitaire 8) Banques et services financiers 9) Autres

L'éducation :

L'éducation a été, après la santé, le 2^e secteur financé par les fondations philanthropiques en 2013-15, avec un volume de 2.1 milliards de USD. Les principaux bailleurs pour ce secteur ont été la Fondation MasterCard (15%), la Fondation Vehbi Koç (8%), la Fondation IKEA (7%), la Fondation Telefonica (7%), la Fondation Li Ka Shing (6%). Toutes ces fondations sauf celle d'IKEA ont consacré plus de la moitié de l'ensemble de leurs apports à l'éducation.

- Seulement 26% du financement de l'éducation a été assuré par des fondations américaines (Fondation Dell, Ford, Open Society, Carnegie Corp. of New-York).
- C'est l'Asie qui a reçu la plus grande part des apports philanthropiques consacrées à l'éducation (29%), suivie de près par l'Afrique (28%). L'Amérique latine (19%) et l'Europe (11%), + niveau mondial non ventilé (12%).
- **Les apports dans le secteur de l'éducation ont été principalement dirigés vers l'enseignement postsecondaire (enseignement supérieur et formation technique supérieure de gestion) et la formation professionnelle (37% de l'ensemble de ces**

formations). L'éducation à la petite enfance, pour une meilleure qualité de vie et l'enseignement primaire et secondaire ont attiré 20% du total des apports philanthropiques en faveur de l'éducation.

- Le renforcement des capacités dans l'éducation (ex : formation des enseignants, équipements scolaires et formation, recherche en éducation) = 18% des fonds attribués.
- Les fonds ont transité par des ONG (37%), des Universités et des Instituts de recherche (30%), et des organisations multilatérales (10%).
- Les fonds apportés directement par les fondations ont principalement été affectés à la construction et à l'entretien d'écoles gérés par celles-ci (15%), ou **directement octroyés à des bourses d'études (9%)**. La Fondation Koç, Telefonica, Bharti, l'Institut Ayrton Senna et la fondation Dell ont pratiqué ce type de financement direct.

L'agriculture :

L'agriculture a été le 3^e secteur financé par les apports philanthropiques avec un montant de 1.9 milliards de USD pour la période 2013-15 (8% des apports totaux).

Ce financement a pour but d'améliorer la sécurité alimentaire et la sécurité des revenus des agriculteurs.

- 49% des fonds ont été attribués au développement agricole, aux ressources en terres cultivables, aux ressources en eau à usage agricole, aux produits à usage agricoles, à la production agricole, et à la production industrielle de récoltes.
- La 2^e catégorie a été affectée à la recherche (19%) et à divers services agricoles (11 %) (protection des plantes, lutte antiacridienne, services financiers agricoles etc.).

Les 10 premières fondations actives dans l'agriculture :

1) Bill et Melinda Gates 2) H. Buffett 3) Tata Trust 4) IKEA 5) MasterCard 6) Mc Knight 8) Rockefeller 9) Dutch Postcode Lottery 10) Fondation MA Cargill.

Les gouvernements et la société civile :

Ce secteur représente 7% des apports ; il est le 4^e destinataire des fondations.

L'origine des fonds : Etats-Unis (70%) : 1) Ford (20%) 2) Open Society (11%) 3) Hewlett (10%) Europe (28%) : 1) Oak (6%) 2) Dutch Postcode Lottery (6%) 3) Sigrid Rausing Trust (5%).

L'Afrique a été la principale destinataire (19%), suivie de l'Amérique latine (15%), de l'Europe (4%) + 35% affectés à des activités de portée mondial.

La répartition sectorielle des fonds :

- 1) Droits de la personne (36%)
- 2) Gouvernements, société civile, démocratie et liberté d'information (18%)
- 3) Egalité H/F et violence aux femmes/filles (15%).

La protection de l'environnement :

Ce domaine a attiré 1.1 milliards de USD (5% des apports des fondations pour la période 2013-15), principalement consacrés à la préservation de la diversité biologique, à la recherche environnementale, à la protection de la biosphère et à la protection des sites.

Les 10 premières fondations à soutenir cette cause :

- 1) Fondation Packard
- 2) Oak
- 3) Moore
- 4) Dutch Postcode Lottery
- 5) MAVA
- 6) Slim
- 7) H. Buffett
- 8) Fondation de la famille Walton
- 9) Fondation Helmsley
- 10) MacArthur.

Les bénéficiaires par pays : 1) l'Amérique latine (28%), 2) l'Afrique subsaharienne (15%) et l'Asie (11%).

La plupart des activités concernaient la préservation de biotopes uniques et vulnérables, la protection des grands singes, la lutte contre le braconnage et la restauration de parcs nationaux.

Appui à des domaines transversaux

Les fondations ont également contribué à la recherche du changement climatique (énergies renouvelables, efficacité énergétique, activités visant expressément à l'atténuation du changement climatique et/ou l'adaptation à celui-ci, la résilience face au changement climatique).

Les 10 premières fondations soutenant les activités de recherche :

- 1) Gates
- 2) Wellcome Trust
- 3) Packard
- 4) Ford
- 5) Hewlett
- 6) Tata Trust
- 7) Slim
- 8) Rockefeller
- 9) MasterCard
- 10) Open Society + Fondation Climate Works.

Entre 2013 et 2015, seul 1.5 milliards de USD des apports philanthropiques a été consacré à la lutte contre le changement climatique, principalement dans le domaine de la protection de l'environnement en général (44%), à l'agriculture (16%) et à l'énergie (11%).

Les fondations Moore, Mc Knight, Shell et EDF sont celles qui ont consacré la plus grande partie de leurs apports à la lutte contre le changement climatique.

L'électricité, les transports, la sylviculture et l'utilisation des terres, l'efficacité énergétique, les communications et la mobilisation des populations sont les principaux secteurs financés.

Les principales catégories de populations visées par la philanthropie :

1. Les enfants et les jeunes.
2. Les femmes et les filles.
3. Les réfugiés, les déplacés internes et les apatrides.

Les fondations qui viennent le plus en aide à ces catégories de personnes sont les fondations IKEA, Dutch Postcode Lottery, et la Société du Croissant-Rouge des Emirats arabes unis.

Les fondations en matière d'innovation :

Grâce à l'innovation d'organisation, les fondations ont progressé vers une philanthropie plus stratégique. L'innovation de procédé, avec la disposition des nouvelles technologies et l'accès aux données, permet d'employer de nouveaux instruments financiers et de modifier les processus internes. De par leur nature, les fondations sont souvent considérées comme des incubateurs potentiels d'innovations.

Il ressort de l'enquête de l'OCDE que si les fondations modifient de plus en plus leurs pratiques et leurs modalités d'acheminement, ces innovations sont encore loin d'être la norme dans le secteur philanthropique.

La philanthropie traditionnelle :

- Engagement de courte durée
- Dons non ciblés
- Interventions fondées sur des projets
- La fondation laisse les bénéficiaires potentiels venir à elle
- Action déterminée par l'utilisation des ressources : la réussite se mesure par le fait que la totalité du budget est dépensé.

Types d'innovations :

1. L'innovation d'organisation : s'écarter de la philanthropie traditionnelle et réfléchir davantage en termes de stratégie afin de produire un impact plus fort.
2. L'innovation de procédé fait référence à l'application d'une méthode de production nouvelle (changement dans les techniques, le matériel et/ou le logiciel). Cette innovation suppose d'élaborer/d'employer de nouveaux outils en vue d'atteindre les objectifs visés (Ex : la fondation Shell collabore essentiellement avec des entrepreneurs sociaux pour la

réalisation de sa nouvelle stratégie, alors qu'auparavant, elle soutenait exclusivement des ONG dans le cadre de projets à court terme).

La professionnalisation :

Cette professionnalisation se traduit par des efforts pour adopter une approche plus stratégique et davantage axée sur les résultats. Ex : création de réseaux thématiques : l'Arab Foundations Forum, l'[East Africa Philanthropy Network](#), International Education Funders Group, le réseau mondial des fondations oeuvrant dans le développement (réseau netFWD).

Un goût pour l'innovation :

Les fondations sont plus petites et plus flexibles que les administrations publiques ou les organismes multilatéraux, ce qui leur permet de tester des approches, des outils et des initiatives nouvelles.

Un basculement générationnel :

Une nouvelle génération de philanthropes bouleverse le secteur. Il s'agit d'entreprises couronnées de succès, qui décident de consacrer une partie de leur patrimoine à des causes philanthropiques. Ils sont plus jeunes que les grands philanthropes qui les ont précédés et veulent laisser une empreinte de leur vivant. Ils recherchent souvent des moyens de créer de la valeur. Au lieu de financer des organisations et d'octroyer des dons, ils proposent de nouvelles approches. Ils s'impliquent davantage et essaient d'inciter leurs pairs à faire des dons.

Ces nouvelles approches visent à remédier à des problèmes sociaux qui n'ont pas encore fait l'objet d'une évaluation complète. On ne sait pas avec certitude si elles peuvent avoir un impact, et surtout, être reproduites à grand échelle.

L'action de la philanthropie traditionnelle mettait en avant l'importance de la cause et le facteur don/générosité (l'intention) plutôt que l'impact. Depuis peu, les fondateurs ou directeurs généraux veulent produire un impact social ou financier mesurable.

Les soutiens non financiers :

1. **Accès aux réseaux (71%)** 2) Conseil stratégique (57%) 3) Mentorat auprès du DG (35%) 4) **Développement de la levée de fonds (20%)** % Autres (38%).

Durée de l'engagement :

1 à 2 ans (23%), 3 à 5 ans (62%).

La philanthropie visant le changement systémique s'oppose à la philanthropie-risque qui teste des approches au moyen d'un projet pilote avant de les porter à une plus grande

échelle en cas de réussite. Les fondations qui optent pour l'approche d'un changement systémique s'emploient à produire un changement du système. Cette approche nécessiterait que les fondations collaborent pour y arriver.

La philanthropie qui parie sur une seule mise massive (big bets) :

C'est un concept très populaire aux USA parmi les grandes fondations. Un investissement substantiel (10 millions de USD et plus) est consacré à la résolution d'un problème social sur une période limitée, le soutien étant souvent accordé à une seule organisation. Cette philanthropie vise à produire un changement systémique en ciblant des leviers clés de l'écosystème en se concentrant sur ce que les bailleurs considèrent être le principal levier afin de débloquent le problème. La Fondation Bill et Melinda Gates procède souvent selon cette approche (ex : 1.55 milliards de USD engagés pour vacciner les enfants).

Avantages : stabilité financière sur plusieurs années et montants qui ne sont pas pré-affectés au budget.

En règle générale, les financements massifs ne sont pas adressés à des organisations locales car elles n'ont pas la capacité à gérer de telles sommes. Les financements massifs bénéficient aux ONG internationales (UNICEF, OMS, Save the Children) et à des organisations multilatérales.

Mesurer l'impact :

Le suivi et l'évaluation (S&E) font désormais partie intégrale de l'évolution du secteur. Les philanthropes souhaitent que leurs décisions soient étayées par des données factuelles. Ils demandent que leurs récipiendaires, mais aussi leurs bénéficiaires, leur rendent des comptes sur la base **d'indicateurs clés de performance**.

Soutien financier :

1. Dons (91%) 2. Prix/récompense (37%) 3) Subvention de contreparties (35%) 4) Prêts (33%) 5) Garanties (6%) 6) Autres (13%).

La participation des fondations aux plateformes mondiales de dialogue :

Le partenariat mondial pour l'éducation regroupe des acteurs oeuvrant à la réalisation de l'ODD 4 (éducatons de qualité pour tous). Sa stratégie consiste à fixer des normes en matière de planification de l'éducation et de politique des ressources financières pour le développement auprès de donateurs publics et privés du monde entier. Ex : la [SDG Philanthropy Platform](#) favorise le dialogue entre les organismes philanthropiques, les Nations-Unies, les gouvernements, les entreprises et les autres parties prenantes au niveau local principalement.

Cette approche attire surtout les fondations américaines fortunées (Gates, Buffett, Rockefeller etc).

Les fondations comme partenaires :

- 25% des fondations n'envisagent à aucun moment de prendre part à la réflexion sur la politique de développement.
- **En demeurant ouvert et attrayant que pour un groupe restreint de grandes fondations, l'espace de réflexion stratégique sur le développement est exposé au risque de voir ces grandes fondations y exercer une influence excessive. Cette préoccupation vaut pour les domaines de la santé, de l'alimentation et de l'agriculture au niveau mondial.** Ces fondations devraient s'engager davantage dans le dialogue sur les politiques.
- Plusieurs accord bilatéraux et multilatéraux ont vu le jour. EX : BM 2, coopération gouvernementale allemande, a travaillé avec une soixantaine de fondations. L'AFD et le ministère des affaires étrangères français ont conclu des accords bilatéraux avec la Fondation Gates et la Fondation Aga Khan.
- Les partenariats entre fondations portant sur des thématiques spécifiques se multiplient.

Créer des conditions propices à l'activité philanthropique :

- La fréquence des dons à caractère philanthropiques est plus forte dans les pays qui ont instauré des avantages fiscaux sur les dons des particuliers ou des sociétés que dans ceux qui ne l'ont pas fait.
- Les fondations et les pouvoirs publics jugent important de coopérer plus étroitement.

Lignes directrices pour un engagement philanthropique efficace :

- Dialogue (fondations, gouvernements et autres parties prenantes du développement)
- Partage des données et de l'information (recueillir des données fiables, assurer la diffusion des connaissances, des données et de l'expérience dans les secteurs soutenus).

Types d'organismes soutenus par les fondations :

1) ONG 2) Fondations 3) Entreprises sociales 4) Administrations et organismes publics 5) Organisations intergouvernementales 6) Particuliers 7) Entreprises 8) Organismes confessionnels 9) Autres.

Même lorsque les fondations acheminent leurs apports de fonds par l'intermédiaire d'ONG, une part importante est dirigée vers de grandes ONG internationale, et non vers les organisations locales. Le souci de produire un impact plus fort et d'agir sur une plus grande échelle explique sans doute ce choix.

Les 15 premières ONG faisant office de canaux d'acheminement :

1) Path 2) Rotary international 3) Fondation ClimateWork 4) PSI 5) [Fondation Clinton](#)
6) WWF 7) MSI 8) CARE 9) IPPF 10) Save the Children 11) FHI 360 12) Rockefeller Philanthropy
Avisors 13) OXFAM 14) MSF 15) IPAS

Recommandations pratiques pour l'avenir :

- Organiser le financement de manière à produire l'impact le plus grand.
- Mieux partager les connaissances avec les pouvoirs publics et les donateurs.

En matière d'éducation :

- **S'engager dans des alliances multipartites** à l'échelon national dans les pays en développement.
- Donner autant que possible la priorité aux populations marginalisées.

Généralités :

Comme le montre l'enquête de l'OCDE, **les fondations qui financent des ONG de première ligne dans les pays en développement sont trop peu nombreuses. Les grandes ONG internationales semblent accaparer la majeure partie du financement.**

Recommandations aux donateurs :

- Ouvrir le dialogue entre les fondations et les donateurs d'APD, afin d'élargir et de diversifier la participation.
- Cordonner l'action par secteur.
- Définir des mécanismes souples de dialogue et de partenariat.
- **Rechercher les fondations au-delà du « cercle des habitués ».**
- Désigner des points de contacts spéciaux au sein des organismes donateurs.
- Mettre en place des programmes d'échange de personnel entre les fondations et les organismes donateurs.
- Etudier la possibilité d'instaurer des partenariats souples.

Les liste des fondations qui ont participé à l'étude figure dans les annexes p.139 à 142 du rapport (https://read.oecd-ilibrary.org/development/la-philanthropie-privee-pour-le-developpement_9789264303973-fr#page1).

Conclusion :

La contribution philanthropique des fondations au développement est modeste (5%) en comparaison de l'Aide Publique au Développement (APD), et elle n'est que très peu destinée aux pays en situation de fragilité.

Seulement 20% des fondations ont couvert 81% des apports philanthropiques totaux. De plus, les fonds transitent via des grandes OI ou ONG ; les fondations qui financent des ONG locales ne sont pas nombreuses.

Ce sont les fondations américaines qui sont les principales donatrices (49%).

Les ODD fixent un cadre d'action qui permet de mesurer les impacts des actions menées.

L'éducation (enseignement postsecondaire et formation professionnelle) arrive en 2^e position en matière d'attribution des fonds.

La stratégie des donateurs change ; il faut pouvoir mesurer avec certitude les impacts des projets menés.

Vvs, 12.10.18